

## • Việt Nam

Le Việt Nam, pays de l'Asie du sud-est, est aujourd'hui devenu une destination touristique importante. En 2015, près de 8 millions de touristes ont voyagé dans ce pays chargé d'une histoire complexe et d'une culture unique. Certains y vont pour les paysages exceptionnels de la Baie d'Ha Long, tandis que d'autres préfèrent se fondre dans la foule agitée vietnamienne de Hà Nội (Hanoï). Le Việt Nam devient également une destination de plus en plus privilégiée des jeunes étudiants français qui se lancent dans de longs stages à l'étranger. J'espère donc pouvoir vous faire (re)découvrir ce magnifique pays au travers de portraits que j'ai adoré prendre durant mon voyage de 2015.

# Portraits et paysages : un Việt Nam aux traits uniques

## Tiffany T.

Mon père est d'origine vietnamienne. Il est né à Saïgon, y a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans, puis a atterri à Clermont-Ferrand en 1977, avant de monter sur Paris quatre années plus tard. Je suis donc eurasienne. Mais on ne m'a malheureusement jamais inculqué ni la langue, ni la culture vietnamienne. Les seules traces qui me restent de ces origines asiatiques sont mon physique en grande partie et quelques traditions familiales, comme les dimanches à la pagode... Puis mon goût pour la cuisine asiatique bien sûr.

J'ai toujours aimé l'ambiance de la pagode, lors des dimanches de prières. Nous y allons généralement une fois dans l'année pour l'anniversaire de la mort de ma grand-mère, puis un autre fois pour l'anniversaire de la mort d'un grand oncle ou d'un arrière grand-père. Alors, nous sommes tous assis en tailleur, sur les genoux ou en position fœtale, devant un autel rempli de fruits exotiques, qui nous sépare des bonzes (moines bouddhistes). Après les lectures religieuses, s'ensuit la meilleure partie de la journée : le déjeuner. Toutes les familles, peut-être une dizaine au total, descendent d'un étage et s'assoient à de longues tables, pleines à craquer de plats vietnamiens qui ont été cuisinés depuis 4 heures du matin par les mères de famille et nonnes bouddhistes.

C'est en été 2015 que nous sommes enfin allés au Việt Nam. Nous avons pris l'avion pour Hà Nội, la capitale du Việt Nam, dans le nord. Puis en un peu plus de trois semaines, nous sommes descendus jusque dans le sud, à Ho-Chi-Minh Ville (aussi connu sous le nom de Saigon), la capitale économique du pays, d'où nous sommes repartis.

L'histoire du Việt Nam est relativement complexe. Ce qui est à retenir selon moi, est l'amitié inexistante entre le Việt Nam et la Chine, et la confrontation omniprésente entre le Việt Nam sud et le Việt Nam nord : de 1946 à 1975, la guerre d'Indochine et la guerre du Việt Nam ont profondément blessé le pays, et ont définitivement inscrit dans son histoire la séparation entre le nord, communiste, et le sud, anti-communiste. Aujourd'hui, le pays est réunifié sous le drapeau communiste : une grande étoile jaune centrée sur un fond rouge.

Mais le pays commence lentement à s'ouvrir au reste du monde depuis les années 2000 : économiquement parlant, il fait partie des dragons asiatiques actuels et est prometteur pour l'avenir, dépassant 5% par an du taux de croissance du PIB.

J'ai adoré ce voyage, j'ai aimé découvrir cette culture qui m'est si éloignée et pourtant si proche. Et j'ai beaucoup apprécié photographier les vietnamiens et leur quotidien. J'aimerais donc vous commenter un ensemble de portraits que j'ai pris durant ce voyage. Je vous les commenterai au fur et à mesure, afin de vous éclairer sur des éléments divers de leur quotidien.

Notre voyage a donc commencé à Hà Nội. Nous avons passé trois jours dans le centre de la capitale vietnamienne. Cette ville est incroyablement agitée : les vietnamiens s'y déplacent tous en scooter, certains en vélo, et une toute petite minorité en voiture. Mon demi-frère de 6 ans n'a pas aimé cette ville, car traverser une rue se transforme en réelle péripétie : les scooters ne s'arrêtent jamais et ne respectent pas les feux de signalisation. La vie y commence dès 5 heures du matin. À 6 heures, toute la ville est en ébullition. Les vietnamiens vivent donc le matin surtout, il fait trop chaud dans l'après-midi pour toute activité manuelle. Le soir, la ville s'active à nouveau, légèrement.

La fin de la période estivale n'est, à vrai dire, pas la meilleure période pour voyager au Viêt Nam : c'est le début de la saison des moussons. Une pluie diluvienne peut, tout d'un coup, s'abattre sur Hà Nội : l'activité s'arrête net pour une vingtaine de minutes, le temps que le ciel s'éclaircisse à nouveau.



Sous la pluie, ce couple s'est protégé d'un coupe vent vert, fait pour être porté à deux. Sur leur Vespa noir, ils ne sont pas habillés chaudement : car il pleut, mais il fait chaud.

Dans la rue, des vietnamiens et des vietnamiennes vendent leurs fruits et légumes directement aux passants. Ils portent leurs produits sur leurs épaules ou à l'arrière de leurs vélos. Cet homme porte un chapeau typique du pays. Tout vietnamien possède un tel chapeau conique, le nón lá. Il protège autant de la pluie que du soleil. Il est constitué de 16 cerceaux en bois de bambous et de feuilles de latanier qui sont tressées puis cousues au support. Dans la région de Hué (centre), on peut trouver des chapeaux avec des poèmes ou des motifs qui ne se montrent qu'à la lumière.



**Hà Nội** : qui signifie en vietnamien « *la ville entre les fleuves* », est la capitale du pays, autant politique qu'historique. Située dans le nord du pays, elle est la deuxième ville la plus peuplée du Việt Nam après Hô-Chi-Minh-Ville (avec en 2013 sept millions d'habitants). Hà Nội se trouve dans la région du Fleuve Rouge et possède donc de nombreux lacs, entourés de maison relativement basses et plutôt étroites en son centre-ville, mais aussi de temples, de pagodes et de cathédrales catholiques. De 1010 à 1802, Hà Nội est capitale du Việt Nam. Avec la dynastie Nguyễn, Hué devient la capitale. Mais à partir de 1902, Hà Nội redevient la capitale politique de l'Indochine Française (1887-1954, colonie française comprenant également le Laos et le Cambodge), de la République Démocratique du Việt Nam (1945-1976, communiste, lors de la séparation nord-sud du Việt Nam) puis de la République Socialiste du Việt Nam (1976-auj, communiste, réunification des deux parties nord et sud du Việt Nam). L'explosion démographique et le développement économique entraînent l'expansion de la ville et la construction de gratte-ciels dans les espaces tous azimuts.

La Baie d'Hạ Long est un trésor du Việt Nam. Située au nord du pays, elle constitue un paysage unique : l'eau qui entoure de toute part des pitons rocheux, plus ou moins grands. « Hạ Long » signifie « la descente du dragon » : on dit que la baie est due au réveil d'un dragon qui est descendu vers la mer pour aller domestiquer les courants marins. Alors, sur son trajet, il entailla le paysage de sa queue, forma des montagnes et l'eau s'engouffra dans les terres. Ainsi ne sont visibles plus que les montagnes et les rochers les plus hauts.



**Baie D'Hạ Long** : (ou baie d'Along, en français) l'une des principales attractions touristiques du Việt Nam se trouve au nord de la côte, près de la frontière chinoise, à 170 km à l'est d' Hà Nội. Les îlots rocheux sont au nombre de 1600 dans l'ensemble de la baie, formant le plus grand karst marin du monde. Criques, plages, grottes et végétations font la merveille des touristes. En 1994, la baie est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, puis en 2011 elle est élue comme l'une des sept merveilles de la nature (*New Seven Wonders Foundation*, suisse).

Les champs de riz sont très vastes au Viêt Nam, organisés en terrasses, et font partie de ses plus grandes richesses. Le riz vietnamien est très largement exporté. On trouve des champs dans la partie sud du pays, où le climat y est plus favorable. Les vietnamiens qui travaillent dans les champs sont en général très pauvres, et plutôt âgés. On peut y voir des femmes aux visages fatigués, à qui je pourrais bien donner 80 ans. Elles ont fait ça toute leur vie, alors lorsqu'elles se relèvent, elles ne peuvent même plus se tenir droit : le dos reste courbé vers le sol. Je garderai toujours cette image en mémoire, d'une femme qui nous regardait, nous, les touristes, et avait le regard envieux : nous avons les moyens de nous payer un tel voyage, tandis que son buste fera toujours face à la terre.



**Hội An** : (ou Faifo durant la période coloniale) ville de 120.000 habitants dont la vieille-ville a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La ville est située au centre du Viêt Nam et une rivière, la rivière Thu Bồn, la traverse. La ville prospéra jadis grâce au commerce maritime, aujourd'hui grâce au tourisme. La multitude de styles architecturaux que l'on peut distinguer est intéressante : chinois, japonais, français...

Toujours dans la région de Hôï An, nous sommes allés dans un petit village, à part, qui était le quartier consacré à la poterie. Nous avons eu le droit d'aller voir la femme la plus âgée du village qui continue à faire ses poteries. J'ai été fascinée par le visage de cette femme, qui a déjà beaucoup vécu mais qui s'illuminait encore beaucoup. Elle se laissait photographier, et avait toujours le sourire.



Hội An est donc une ville qui prospère aujourd'hui grâce au tourisme majoritairement. Les étrangers viennent d'Europe (français, allemands, danois), mais on peut aussi trouver beaucoup de chinois qui cherchent une peu « d'exotisme ». Une large rivière calme traverse la ville. Des bateaux proposent aux touristes un petit tour, des restaurants flottants ouvrent le soir. Des vietnamiens et vietnamiennes proposent de petits gadgets pour les enfants des touristes, des éventails ou de l'eau glacée.



Ce jeune homme propose un jus de graines de lotus. Il vend le verre pour 10.000 VND (pour Việt Nam đồng), ce qui équivaut environ 40 centimes. Dans les rues de cette ville qui prospère surtout grâce au tourisme, on peut trouver des sets de table colorés, des baguettes en bois, des bijoux (identiques dans presque chaque magasin), qui sont d'un prix tout à fait raisonnable aux yeux des européens, mais qui finalement représente beaucoup pour les vietnamiens. À Hội An, les objets se vendent beaucoup plus chers qu'à Hà Nội, mais déjà dans la capitale, les touristes peuvent négocier jusqu'au tiers ou au quart des premiers prix fixés.

**Huế** : Ancienne capitale impériale du Việt Nam, Huế se situe au centre du pays (non loin de Hội An). La dynastie Nguyễn choisit d'en faire la capitale au début du XIX<sup>e</sup> siècle, car à l'époque, les informations devaient circuler le plus rapidement possible au nord et au sud. Cela confère donc à cette ville une richesse historique, mais aussi culturelle. Par exemple, rappelez-vous du nón lá, le chapeau conique traditionnel. C'est seulement dans la région de cette ville que l'on trouve des nón bài thơ, des nón lá avec des poèmes ou motifs incrustés entre les deux couches de latanier. Ces dessins apparaissent en exposant le chapeau à la lumière.



La première photo a été prise sur le pont Trường Tiền (ou Trang Tien), sur la rivière des Parfums (Sông Hương). Moyennement large, il mesure 402,60 mètres de long et a été construit entre 1901 et 1905 par Gustave Eiffel. Durant l'époque coloniale, en 1907, le pont fut rebaptisé Clemenceau, alors premier ministre français. La circulation n'est apparemment autorisée qu'aux vélos ou véhicules deux roues.

La deuxième photo a été prise à côté d'un marché ouvert : deux nonnes bouddhistes montent l'une derrière l'autre sur un scooter noir, toutes deux portant un chapeau conique. Nous étions en fin d'après-midi et le marché se finissait. Les déchets se retrouvaient alors tous entassés dans un coin et, à vrai dire, cela puait. D'où le conseil : ne pas faire les grands marchés ouverts en fin de journée.

Les temples et les pagodes sont nombreux sur l'ensemble du pays. Mais Hué et sa région concentrent un plus grand nombre encore de vastes pagodes ou tombeaux impériaux. Ils sont alors ouverts au grand public : ce sont majoritairement des touristes qui s'y déplacent, mais on peut également trouver des vietnamiens locaux ou venus de plus loin.



Puis, nous sommes finalement arrivés dans le sud, à Saïgon (ou Ho-Chi-Minh Ville), lieu de naissance de mon père. Cette ville est le poumon économique du Viêt Nam, étant la ville la plus occidentalisée. Mais le fossé entre couches sociales n'a pas fini de se creuser, les riches prospèrent tandis que les pauvres s'enfoncent. Les réformes sociales sont encore insuffisantes pour l'ensemble des vietnamiens.



L'école primaire de mon père, la primaire Colette, est faite de briques rouges. Nous avons également la maison dans laquelle il a grandi, aujourd'hui repeinte en vert. On présume qu'elle a été cédée à un fonctionnaire vietnamien après la fuite de ma famille, en 1977.

**Saïgon** : beaucoup plus occidentalisée et mondialisée que le reste du pays, les gratte-ciels y poussent comme des champignons. Les temples, pagodes et marchés couverts sont mêlés à des bâtiments de style colonial et occidental : l'église Notre-Dame (en briques rouges de Toulouse), la grande poste centrale (charpente de Gustave Eiffel), l'opéra de Saïgon (ou « théâtre municipal », construit sur le modèle du Petit Palais de Paris), ou encore de grands hôtels.



La première photo a été prise dans à l'entrée d'un marché couvert de taille « moyenne ». On y trouve de tout : des légumes, des fruits, du café, des luminaires, des vêtements, des échoppes pour les touristes... Quelques grands couloirs centraux traversent le marché, mais les couloirs centraux sont très étroits. Les marchands abordent chaque personne pour proposer leurs produits, parfois de manière désagréable, voire agressive. La deuxième photo est le portrait d'une femme qui, dans un temple, récupère la cire de la bougie afin de ne pas laisser s'étouffer la flamme dans le liquide, puis peut-être pour pouvoir la réutiliser plus tard.

À Saïgon, nous avons rencontré la famille de mon grand-père paternel. Et pour rencontrer la famille de ma grand-mère paternelle, nous avons continué notre descente vers le sud, direction le Delta du Mékong. La région est bien plus pauvre que Saïgon, et la majorité des habitants vivent grâce à la vente de leurs récoltes (ananas, laitue, riz, durion, radis, pastèque, cacahuète, pomme de terre...). Dans cette région, les vietnamiens revendent leurs produits sur les marchés terriens, mais aussi et surtout sur les marchés flottants. Les petits bateaux naviguent entre les plus gros bateaux pour proposer leurs produits, tandis que les bateaux les plus gros ont accroché en hauteur un exemplaire de chacun de leurs produits afin que l'on voit de loin ce qu'ils offrent. Les vietnamiens s'activent dès cinq heures du matin sur ces marchés, qui sont situés au niveau des villes ou des villages bordant de chaque côté le fleuve, lorsque le bras du fleuve est assez large pour les permettre.



**Delta du Mékong** : région du sud, en vietnamien Sông Cửu Long, qui veut dire « fleuve des neuf dragons », en raison de ses neuf estuaires. La flore, très verte, est relativement dense.



*J'espère vous avoir fait voyager et rêver,*

**Tiffany T.-H.**  
**Classe de 1<sup>ère</sup> S1**  
**au Lycée Henri IV, Paris**